

*Dissertation medico-physico-chirurgicale
Sur L'Aneurisme de L'Artere Dopljete,
Par Michel-Ange Grimaud*



Q

the first of the year

the first of the year

the first of the year

the first of the year

XXV

3

Dissertation Medico-physico-chirurgicale
Sur L'Anévrysme de l'artere poplitee,
par Michel-Ange Grimaldi

I

Il paroit très difficile, même impossible que l'artere poplitee
dans la situation et les parties qui l'environnent soit sujette à
l'Anévrysme. Je ne vois aucun auteur, à ce que je sache, qui en ait
fait mention, excepté cependant une seule observation rapportée par
Heuri à Moirichen (a), et nouvellement quelques autres
dans les ouvrages de J. B. Morgagni le prince des Anatomistes. (b)
Mais ayant eu occasion de voir plusieurs sujets atteints de cette
maladie, tant dans l'hôpital de sainte Marie la neuve à
Florence, qu'ailleurs; il m'a paru intéressant de faire une
courte dissertation sur ce sujet. Je diviserai donc ce
memoire en quatre sections. Dans la premiere je ferai voir
comment elle prend naissance; La seconde contiendra ses divisions,
ses causes, et ses differences; Ses symptomes, ~~ses~~ ses effets, et ses
accidents seront l'objet de la troisieme; La quatrieme enfin
traitera de sa cure.

(a) Voyez les observations de medecine des illustres Michel Liscus,
Heuri à Moirichen, Martin Bogdanus Jacques fidelis, dans le
recueil des ouvrages de Thomas Bartholin edition de Copenhague.

(b) Des causes et effets des maladies produites par l'Anatomie.
Lettre Anatomico-medicale L. page 261 et plusieurs autres Tom. II. edition
de Venise



Section Première

Comment L'Aneurisme de L'Artere Poplitee prend naissance

II

Quoique L'Artere poplitee ait pour rempart, par derrière la cavité osseuse du femur, sur les cotés ses condyles et les tendons des muscles flexisseurs de la jambe, et par devant la veine et le nerf qui portent le même nom; néanmoins il arrive Aneurisme dans cette partie, lequel devient beaucoup plus grand que ceux des autres artères qui ne sont point ainsi renforcées. Comme je l'ai souvent remarqué.

III

Or l'Aneurisme de cette artère consiste dans quelque relâchement d'une ou plusieurs tuniques qui la composent, les quelles représentent alors une espèce de sac ou de hernie. il commence par une petite tumeur qui s'accroît insensiblement, à proportion que ce relâchement augmente, et elle fait proeminence plus ou moins suivant l'intervalle qui est entre les condyles du femur la veine et le nerf. alors la veine poplitee quitte sa ~~place~~ place et peu à peu prend celle de l'artère, et pareillement le nerf prend celle de la veine, et l'artère aneurismée occupe sa place et remplit en tout ou en partie la cavité du jarret.

IV

J'ai remarqué ces choses à n'en pouvoir douter lors qu'on faisoit l'opération de l'Aneurisme de l'Artere poplitee sur Joseph Borghias de Florence, et sur d'autres dans l'hôpital de sainte marie la neuve pendant le cours de l'année 1750.

mais cependant celui qui est vu de afond dans les connoissances Anatomiques, n'aura pas besoin de tant d'observation, parce qu'il saura qu'il est démontré que l'artère courvée, laquelle est parvenue un peu au dessus du condyle interne du femur se courbe un tant soit peu, et ensuite, prenant le nom d'artère Poplitée descend presque perpendiculairement dans la cavité du femur et s'élève sur le condyle interne: Si on fait alors une ligature, ou qu'on oblitère l'extrémité inférieure de cette artère, que l'on fasse une ouverture vers la base de l'artère courvée au moyen de laquelle on injecte avec force quelques liqueurs dans sa cavité, qu'on examine ensuite on trouvera son diamètre dilaté du côté du condyle interne, et la veine qui est dessus sera portée un peu du côté du condyle externe. Si il ne se faisoit point un tel changement certainement il ne pourroit jamais y avoir d'Aneurismes de l'artère poplitée.

V

On peut aussi rendre raison par cette connoissance anatomique de la variété qui se trouve ~~dans~~ dans l'origine et dans la position des grosses ramifications de cette artère. Mais pour mieux s'en servir la nature de cette maladie, et pour porter un jugement plus sain, servons nous des secours ou lumières que la nature de cette maladie nous donne, et qui lui sont propres, et faisons attention au lieu quelle occupe, et aux parties qui l'avvoisinent.

VI

C'est pour quoi L'Aneurisme s'étend, et devient si grand qu'il semble venir du changement de situation des parties qui sont



6
Dans cette cavité et principalement de la compression du sang vers
les extrémités de la tumeur anévrysmale. néanmoins le sang
par son impétuosité surmonte la compression faite à l'extrémité supérieure
et coule dans la cavité de la tumeur. mais il se présente un obstacle assez
considérable à l'autre extrémité; c'est pourquoi il pousse les fibres, déjà
relâchées, qui composent les tuniques de l'artère et les éloignent de plus en plus
de leur axe. On sentait une très grosse tumeur anévrysmale de
l'artère poplitée et de ses rameaux.

Section Seconde

De la division des causes, et des différences de l'anévrysme
de l'artère poplitée.

VII

Cet anévrysme est distingué en anévrysme vrai, et anévrysme
faux, et en anévrysme composé, mixte ou compliqué. L'anévrysme
vrai est celui qui consiste seulement dans le relâchement d'une ou
plusieurs tuniques de l'artère poplitée, qui forme une espèce de sac
ou hernie, (ainsi qu'il a été dit dans la section première, paragraphe
troisième). L'anévrysme faux n'est que la suite de l'anévrysme
vrai, toutes les fois que les fibres des membranes de l'artère, ~~abandonnées~~
étant ~~fort~~ fortement étendues, et ~~qu'elles~~ éloignées de leur axe, viennent
à se rompre, et que le sang sortant de l'artère, se répand dans le tissu
adipeux, forme alors une grosse tumeur qui par sa compression
fait crevasse à la peau. On a fait une hémorrhagie, ainsi que le
rapporte cet Heur à Moirichou déjà cité; mais il ne dit pas
clairement si c'est anévrysme, étoit au tronc plutôt qu'aux rameaux.
Enfin l'anévrysme est appelé mixte ou compliqué lorsqu'il est

7
accompagné de Cavie de l'os dans cette partie, ou d'abcès dans le
tissu cellulaire, ou de l'arce des la veine.

VIII.

Les causes de cette espèce de maladie sont 1^o le trop grand
relâchement ou l'atonie de quelques fibres des l'artère. 2^o leur
rupture, soit qu'elle soit occasionnée par quelque vice particulière ou
cause interne, soit qu'elle le soit par quelques causes externes ou brume,
quoique dans et endroit elles n' puissent pénétrer que difficilement.
3^o Je pense qu'une des principales causes de l'anévrisme est l'inflamma-
-tion du tissu cellulaire qui est non seulement entre chaque membrane
des artères, mais aussi entre chaque fibre qui les compose. Ce qui ne
peuvent nier ceux qui ont une parfaite connoissance de l'anatomie.
4^o la cause particulière de cette espèce d'anévrisme est la légère
flexion des genoux; alors le sang qui coule avec force, frappe
rudement contre l'angle que fait l'artère, et comme dans cet endroit
il n'y a rien qui la soutienne, les fibres dont les tuniques de l'artère sont
formées s'éloignent les uns des autres, d'où vient le relâchement
de ces mêmes fibres, ce qui constitue l'anévrisme de l'artère poplite,
(ainsi qu'il a été dit dans la section première, paragraphe III).
5^o on peut mettre aussi au nombre des causes la mauvaise
conformation des tuniques de l'artère, et leur structure irrégulière,
6^o enfin la viscosité du sang.

IX

La chaleur du climat est une raison particulière pour
laquelle les anévrismes sont plus fréquents en Italie, que dans les
autres régions transalpines. — joint au que les italiens font un
grand usage de vins forts, et de liqueurs spiritueuses. c'est pour quoi



le sang coulant dans leur veines plus rapidement, haute avec plus de force les parois des vaisseaux qui ne peuvent résister à de si fortes impulsions, insensiblement ils deviennent trop lâches, et donne naissance à cette maladie qu'on est devenu dans les écoles de médecine chirurgiques de désigner par le nom d'Anévrisme.

X

J'ai remarqué des anévrismes de cette espèce dans ceux qui exercent le métier de pêcheurs, de matelots, de coureurs, et dans tous ceux qui professent des métiers bas; Surtout ceux qui ont toujours les genoux pliés sont aussi sujets à cette maladie.

XI

Pour établir le pronostic, et les indications curatives il faut avoir égard 1° à sa grandeur, car il s'en est vu de grands, de moyens, et de petits. 2° à sa figure, qui est oblongue ou orbiculaire. 3° à sa situation, qui est tantôt à la partie supérieure, tantôt à la partie moyenne, tantôt à la partie inférieure, seulement, et tantôt dans toute l'étendue de cette cavité. 4° à ses causes, comme il a été dit dans le paragraphe VIII. 5° à ses espèces, car autre chose est l'anévrisme vrai, autre chose est l'anévrisme faux, et autre chose est l'anévrisme mixte ou congénique. 6° à ses effets; 7° à l'indication curative qu'il présente; 8° à la méthode qu'il faut suivre. 9° enfin aux moyens qu'on doit employer.

Section Troisième

6 Des effets ou accidents, des signes diagnostiques et pronostiques de l'anévrisme de l'artère poplitée.

XII

Il y a plusieurs signes et accidents qui font connaître un

anévrisme qui commence des l'artere poplitee, et pour les expliquer je ne ferai pas difficulté de me servir des principes de l'anatomie, de médecine et de chirurgie, et des observations des grands hommes. Dans les premiers temps la flexion de la jambe ne peut se faire à cause de la trop grande compression qu'elle fait sur le volume de la tumeur. L'engorgement des vaisseaux qui partent du tronc de l'artere donne lieu à l'inflammation, à la suppuration, et à la carie de toutes les parties solides qui l'environnent; comme il a été observé dans l'hôpital de St. Marie la neuve l'an 1749. Sur la personne de Nicolas Bistaki, matelot Ragusien. Vient ensuite l'hémorragie, l'échymose, le gonflement, l'edème et quelque fois la paralysie de la jambe et les convulsions.

XIII.



Les signes diagnostiques de cet anévrisme sont 1°. une tumeur ~~circulaire~~ circulaire qui augmente insensiblement, la quelle est quelque fois de forme orbiculaire, quelque fois oblongue ou ovale. 2°. la couleur de la peau qui n'est point changée. 3°. la pulsation continue. 4°. la mollesse et l'indolence de la tumeur qui cède souvent à l'impression des doigts, et dont le battement n'est pas considérable; mais j'ai observé qu'il y avoit été un fremissement semblable à celui de l'eau qui est prête à bouillir comme l'ont observé Ambroise Paré, (C), Paul Barbette (D) et d'autres qui en ont fait mention. le célèbre

+ Dans l'édition française que je possède en fait, c'est le chapitre 38. page 284.

(C) des tumeurs tant de nature en general. livre 6. de l'anévrisme chapitre 28 page 229. de l'édition de Paris mis en latin par Jacques Guillemeau medecin-chirurgien du Roy et de Paris. +

(D) chapitre 16. de l'anévrisme page 157. édition de Lyon.

— et moi page 155. —

Antoine Boerhaave mon maître rapporte dans ses observations medico-chirurgicales (e) avoir vu sans aucune pulsation un anévrysme dans la partie interne de la cuisse droite près de 4 travers de doigt au dessus du genou, au nommé Dominique Martel de Florence l'an 1741, et a très élégamment expliqué dans un discours italien pourquoi le battement manque quelquefois. ce cas est si rare qu'un professeur Florentin de cette université, suspectant avoir une tumeur humorale, ouvrit un anévrysme au jarret d'une femme qui périt par l'hémorragie. Ce qui fait voir que la pulsation n'est pas toujours un signe très certain de l'anévrysme, comme l'a aussi remarqué J. Ederic Ruisch (f). Quoique j'aie remarqué tous ces signes, ils ne sont pas toujours univoques ou pathognomoniques, mais très souvent trompeurs. enfin le volume de la tumeur et l'hémorragie font assez distin guer l'anévrysme faux.

XIV

++ je préfère
le mot praticien.

Le pronostic enfin de cette espèce de tumeur n'est pas si difficile que l'ont pensé le plus grand nombre et les moins passants des professeurs. #
ou si il survient un anévrysme vrai au tronc de l'aorte, popité, et qu'il ne soit pas encore bien avancé, qu'il soit médiocre ou d'un petit volume, il peut être guéri. il n'y a, alors d'autre parti à prendre que l'amputation du membre pour conserver la vie du malade; mais si il ne survient qu'aux branches, la guérison en est toujours plus facile et plus sûre, ainsi que je vais l'exposer ~~avec~~ clairement et avec exactitude dans la section suivante.

(e)

(f) observation 38 p.

Section quatrieme et dernière De l'evacuation de l'Anévrisme de l'Arterie poplitée.

XV

Connoissant donc la vraie nature, l'essence, les causes, les
différences et les effets de l'anévrisme de l'Arterie poplitée, d'après
ce qui a été dit dans les Sections précédentes, je pense qu'il faut
traiter dans cette ci de l'evacuation. Les indications curatives que
présente cette maladie sont deux, 1^{re} l'arrêter, 2^{de} l'enlever, ou
résoudre, ou l'écarter la tumeur, ou le détruire tout à fait. Les
moyens que fournit la médecine chirurgicale pour rendre la
chule morte 1^{re} la diète ou l'abstinence ; 2^{de} la saignée ; 3^{de} la
compression ; 4^{de} la ligature de l'Arterie ; 5^{de} L'empulsiou.

XVI

C'est dès le commencement de cet anévrisme qu'il faut l'en-
vacuation. Voici quelle étoit la méthode du célèbre Antoine
Valsalva ; il guérissait les anévrismes de l'Arterie poplitée par une
fréquente saignée et une diète très austère ; ainsi que Benivoli
(g) déjà cité assure avoir vu dans le cabinet de même
Valsalva, un exemple d'un ~~anévrisme~~ anévrisme guéri par un
homme qui après son rétablissement étoit mort d'une autre maladie.
C'est ce qu'a dit aussi le célèbre Morgagni (h) sous le nom de
Morgagni cette méthode curative ait eu deux ou trois fois
heureux succès, elle ne paroit pas applicable dans tous les cas,
parce que les tempéraments et l'habitude des corps ne sont pas
semblables dans tous les hommes ; c'est pourquoi il faut avoir
recours à d'autres moyens.

(g) Valsalva cité de la même Section page 10

(h) idem de la même page



XVII

La compression, faite avec les compresseurs, les alques et les bandages ne peut avoir lieu sans l'aquerrisme du tumeur de l'actère, poplite, navale que les parties qui sont au dessus et au dessous s'ouvrent fortement en quinées et les accidents que j'ai indiqués dans la section troisième, paragraphe, XII. ne manquent pas de se manifester. elle pouvoit à la revête arriver seulement si le tumeur, lorsque l'aquerrisme s'annonce, ne se servoit du bandage soutentif qui est décrit par L'auteur Heister (i). mais la pelotte doit être d'une figure approchant de l'olive, pour pouvoir être adaptée dans cet intervalle qui est entre le neuf poplite et le rondelle interne des fesses. et si le tumeur trop fortement et que la dilatation du sac aquerrimal augmente il ne faut pas négliger la compression, faite avec le touruquet de m. Petit, à la partie inférieure de la cuisse, au trajet de l'artère. (j).

XVIII

Si on ne parvient pas à faire disparaître le sac aquerrimal par ces moyens, il faut enfin recourir à la ligature de l'actère. elle se fait ainsi. il faut d'abord comprimer l'actère en creusant avec le touruquet, comme il a été dit dans cette section, paragraphe XVII. ensuite fendre les teguments en suivant la longueur du sac, jusqu'à ce qu'il soit bien découvert. alors il faut saisir l'actère ~~avec une~~ avec une aiguille en file, d'un fil double,

dans celle que
le nom de l'auteur
qui est le chapitre
15. paragraphe
6. page 420.

(i) institutions de chirurgie de L. Heister. partie seconde, section neuve, chapitre 19. page. 450. planche. 11. figure. 8 et 9. tome. premier, édition. d'Amst. dans 2.

(j) même. livre. page. 122. planche. 6. figure. 1. et 2.

il est seulement dans cette note l'endroit de la description du touruquet de m. Petit rapporté par Heister. et il a suivi son sentiment. explique dans la page 421. paragraphe 8.

Dans la partie Supérieure et dans l'inférieure du cæ-
 cecum, de façon que l'aiguille soit comprise entre
 les deux ligatures. il faut aussi prendre garde que l'aiguille ne
 soit pointue, ou de comprime dans la ligature le nerf et la
 veine. quelques auteurs ne voient point la ligature de la partie
 inférieure nécessaire. D'autres au contraire sont d'avis de les
 faire toutes deux, parce que ce rameau inférieur ayant
 communication avec d'autres rameaux par des anastomoses,
 et n'en ayant point de branches dans les artères, il pourroit
 arriver hémorragie par la partie inférieure. L'opération
 finie il faut lâcher un peu le tourniquet, pour s'assurer
 si la ligature est bien faite, et si le pout se fait sentir
 dans la partie. il faut placer dans les angles de la plaie les
 bouts ~~des~~ des fils dont on a fait les ligatures. ils tomberont
 sans douleur lorsque la suppuration sera établie; il faut
 enfin panser la plaie avec de la charpie sèche, des
 compresses, et des bandes appropriées.

XIX



Cette opération pourroit fort à l'aiguille, vrai
 ou faux, des rameaux de cette artère; et jamais à son tronc.
 Comme veut Pierre Keijser et François Berrault,
 qui ont pratiqué indépendamment quelque fois cette opération,
 et qui lui a bien réussi. L'Anatomie et la Physiologie
 nous le montrent. pour faire la ligature du tronc
 il faut couper les vaisseaux voisins afin de découvrir le cæc.
 alors la partie inférieure ne reçoit plus de nourriture, il faut
 donc qu'elle tombe nécessairement en gangrène et en sphacèle.

ce qui est confirmé par des exemples. 1°. j'ai vu de mes propres
yeux, faire cette opération dans l'hôpital de St. Marie la neuve
par Valentin Del. Suco, et par Orsol Carlonius sur un certain
Raguseen. Sur le soir la jambe euffa et devint livide; le 3^e jour
les convulsions survinrent, et le malade pevit. Ajout disreque la jarrel
nous trouva mes que la ligature, comprimoit la veine et l'artère avec la
partie supérieure de l'os. 2°. le même Valentin fit une
opération semblable au presenc. de Deverol sur un nommé Joseph
Borghias (comme je l'ai annoncé dans la section précédente, paragr. 1^{er})
et j'étois présent. Aussitôt après l'opération il survint une fièvre
très très ardente accompagnée de délire. pareillement le 3^e jour la
partie parut tumescée, livide, et chargée de phlictaines.
Le 4^e jour des rides de Septembre de l'année dernière tous les accidents
furent calmés, et la gangrene et le sphacel furent les suites de cette
opération; de sorte que par cet accident la jambe fut séparée de
ferme, qui assure de la retraction des parties se trouva lui-même
d'une de chair l'épaisseur de quatre travers de doigt. et le 16^e jour des
Kallend. d'octobre il parut des mouvements convulsifs dans la machine
inférieure, et le malade changea sa vie mortelle pour l'immortelle.
De ces deux cas et de plusieurs autres que j'ai observés et que je passe
sous silence, pour ne pas allonger cette dissertation, on peut conclure
que la ligature de l'os de l'os, est contraire; mais qu'il n'a
que l'amputation de la cuisse qu'on doit alors employer.

XX

Il y a des praticiens qui prétendent qu'on doit aussi pratiquer la
ligature de l'os de l'os même; Si alors la partie inférieure du
membre menace de tomber en gangrene, il faut faire alors sans différer
l'amputation de la cuisse. je suis certain et j'en suis sûr que c'est de
cette manière que Carlonius ci-dessus cité fit sous les auspices du
celebre Ange Orsani, dans l'hôpital de St. Marie la neuve l'opération

avec cocher de Rome qui souffrit un aneurisme du bras de l'aisselle poplite, et qui mourut le même jour. J'ai vu Bervault fit la même opération dans l'hôpital de la Pitié, mais le malade guérit, parce qu'il étoit remarquable par sa maigreur, comme je l'ai aussi observé. L'an 1752. on pratiqua la même opération sur un homme quadragenaire, qui mourut avec qu'on m'écrivit. Cert pourquoy je crois que personne n'entendra avec plaisir le récit de ces deux opérations si cruelles.

XXI.

Ambroise Paré, premier Médecin-Chirurgien du Roy de Sardaigne (K), dans son traité d'opérations medico-chirurgicales, en parlant de l'aneurisme, a touché légèrement et comme en passant celui qui arrive au jarret, et voici ce qu'il en dit: " Si l'aneurisme est d'un grand volume, qu'il s'étende au loin, et qu'il soit situé profondément, lorsqu'on inciseva, beaucoup de vaisseaux & plus de nerfs se détruisent: cert pourquoy je pense qu'il vaut mieux procéder à l'amputation de la cuisse. " D'après son sentiment il paroit qu'il n'étoit pas bien instruit de l'anatomie du jarret, ni qu'il eût observé cette sorte d'aneurisme. parceque Keijser, cy dessus cité, fut le premier qui pratiqua ces sortes d'opérations à Florence, (sans que me l'a valût Joseph Theodore Balthus Médecin-Chirurgien en chef de l'artillerie) et qu'il fit quatre opérations d'aneurismes avec la ligature, dont une n'eut pas un bon succès, mais fut plus heureuse que celles faites par Bervault et Lokmanius. J'ai vu aussi un certain Dominique marrot glorieux Chaudatou de nos jours qui la fit, et qui pour l'achever eu besoin de la main de Keijser, et le malade guérit fort bien. On ou voit que l'amputation de la cuisse ne survient pas dans tous les aneurismes de l'aisselle poplite, comme il l'a lui-même écrit lui-même.

(K) page 212. chapitre XXI. de l'opération de l'aneurisme
tom II. édition de Vaples



Comme ces cas étoient presque tous tombés dans les mains de praticiens ignorants et empiriques, qui n'ont point su distinguer si l'anévrisme étoit dans le tronc de l'artère plutôt que dans ses rameaux, et que ceux qui ont écrit en abrégé sur ce sujet n'en ont point fait la différence, mais les ont tous compris sous le nom d'anévrisme de l'artère poplitée; c'est aussi pour cela que je regarde comme indispensable d'établir des règles certaines pour le traitement de cette maladie et principalement d'examiner scrupuleusement la disposition de l'artère. D'après donc ce qui a été dit dans le paragraphe XIX de cette section il conviendrait de faire l'amputation de la cuisse suivant la méthode du célèbre Antoine Louis (*) dans tous les anévrismes du tronc de l'artère. Si au contraire l'anévrisme n'est que aux rameaux, la ligature pratiquée avec les précautions que nous mande m^r Fernel (m) convient seule sans y rien ajouter, à moins que la maladie ne fut compliquée. Voici ce que j'avois à dire sur l'anévrisme du jarret: je ne desirer point l'admiration du public, il me suffit, Messieurs, de mériter votre suffrage. J'ai dit.

(*) mémoire sur la suture de l'os après l'amputation des membres. page 268. mémoires de l'Académie Royale de chirurgie tome second, édition de Paris.

(m) Lettre à M^r. Gondemonde, dans le journal de médecine. février 1760 page 100. édition de Paris.